



**Suivi des populations nicheuses
dans le Parc naturel régional
des Marais du Cotentin et du Bessin**

Résultats 2008 : étude par la méthode des points
d'écoute.

Passereaux et
espèces à large répartition

Gérard Debout

Étude réalisée par le
Groupe Ornithologique NorMand
Université 14032 Caen Cedex

à la demande du
PNR des Marais du Cotentin et du Bessin

Décembre 2008



Direction Régionale de l'Environnement
BASSE-NORMANDIE



SOMMAIRE

1 - Introduction	3
2 – Résultats	4
3 - �volution interannuelle des indices pour les espèces communes	8
4 – Analyses spécifiques.....	10
4 – 1. L’alouette des champs et le pipit farlouse.....	11
4 – 2. Bergeronnette flavéole	14
4 – 3. Traquet tarier.....	16
4 – 4. Bruant des roseaux et phragmite des joncs	18
5 – 1 Le marais des Mottes � Bloville	22
5 – 2 Les landes de Lessay	24
7 - Remerciements	26

1 - Introduction

2008 est la dix-huitième année du suivi des oiseaux nicheurs à vaste répartition au sein du périmètre du PNR des marais.

Elle concerne aussi bien les passereaux que les espèces non-passereaux à répartition non localisée.

La méthode de recensement utilisée est la méthode définie dans le cadre du premier programme STOC (suivi temporel des oiseaux communs), définie initialement par le Muséum national d'histoire naturelle de Paris : en un point donné, pendant une écoute de cinq minutes dans les trois heures qui suivent le lever du soleil, tous les contacts visuels ou sonores avec des oiseaux posés ou en vol sont notés. Quatre types de contacts sont distingués :

- 1 : Nombre de mâles chanteurs ou de couples différents,
- 2 : Nombre d'adultes vus ou entendus criants,
- 3 : Nombre de nids, de familles ou de juvéniles volants non émancipés,
- 4 : Nombre d'oiseaux dans une troupe qui n'est pas une famille.

Au total, notre réseau est constitué par 144 points d'écoute. Plusieurs séries de points sont définies :

- Période A, normalement entre le 1er avril et le 8 mai,
- Période B, entre le 8 mai et le 15 juin.

L'échantillonnage réorganisé et étoffé se présente comme suit :

72 points en période A :

- 54 sur l'ensemble des marais : A 1 à 20, 26 à 49, AF 1 à 5 et AP 1 à 5 ;
- 6 sur la côte Est du Cotentin : SM 1 à 3, SM 7 à 9.

Ces 60 points constituent l'échantillon de référence de « l'ensemble des marais ».

- 5 à Blosville : AL1 à AL5 ;
- 7 dans les landes de Lessay, site couvert pour la seconde année : ALL1 à 7

Ces 12 points sur des sites particuliers font l'objet d'un bilan séparé du précédent. En 2008, les 72 points ont été recensés.

72 points en période B :

- 54 sur l'ensemble des marais : B 1 à 20, 26 à 49, BF 1 à 5 et BP 1 à 5 ;
- 6 sur la côte Est du Cotentin : SM 4 à 6, SM 10 à 12.

Ces 60 points constituent l'échantillon de référence de « l'ensemble des marais ».

- 5 à Blosville : BL1 à BL5 ;
- 7 dans les landes de Lessay, nouveau site couvert pour la seconde année : BLL1 à 7.

Ces 12 points sur des sites particuliers font l'objet d'un bilan séparé du précédent. En 2008, les 72 points ont été recensés.

2 – Résultats

Les tableaux 1 et 2 présentent les résultats 2008 des espèces pour lesquelles un indice 1 ou 2 au moins a été obtenu.

Tableau 1 : ensemble des marais : période A = 60 points	Total 2008	Total 2007	Total 2006	Total 2005
	1+2	1+2	1+2	1+2
Alouette des champs	72	93	73	72
Phragmite des joncs	68	47	35	44
Pouillot véloce	47	43	36	25
Pinson des arbres	46	41	41	28
Bruant des roseaux	44	44	34	34
Pipit farlouse	37	32	28	36
Corneille noire	37	27	20	12
Pouillot fitis	37	26	5	25
Troglodyte mignon	36	26	30	24
Merle noir	30	20	27	16
Pigeon ramier	24	16	7	11
Locustelle tachetée	22	13	10	11
Vanneau huppé	21	16	19	10
Linotte mélodieuse	20	13	7	30
Bergeronnette flavéole	19	14	22	23
Cisticole	18	19		
Traquet tarier	16	9	13	16
Bouscarle de Cetti	16	13	9	12
Courlis cendré	15	12	21	6
Fauvette à tête noire	14	8	6	6
Héron cendré	13	12	11	13
Canard colvert	12	13	16	10
Accenteur mouchet	12	6	3	1
Poule d'eau	11	10	11	4
Coucou gris	10	11	16	9
Grive musicienne	10	9	11	11
Rouge-gorge	9	6	6	7
Buse variable	8	9	20	10
Traquet motteux	8	2	11	6
Cigogne blanche	7	6	7	6
Traquet pâtre	7	4	3	8
Faisan de chasse	6	5	6	1
Fauvette grisette	5	5	2	3
Mésange charbonnière	5	5	7	4
Tadorne de Belon	4	9	18	10
Grand cormoran	3	3	2	1
Hirondelle de cheminée	3	6	5	3
Étourneau sansonnet	3	6	6	4
Busard des roseaux	3	5	7	7

Gérard Debout GONm – PNR des marais
Suivi 2008 des oiseaux nicheurs des marais : méthode des points STOC

Aigrette garzette	2	2	3	3
Faucon crécerelle	2	4	7	9
Chevalier guignette	2	1		
Goéland argenté	2	3		
Tourterelle des bois	2	1		
Grèbe castagneux	1	1		
Tourterelle turque	1	4		
Pic épeiche	1	1	1	2
Bergeronnette grise	1	1	1	2
Hypolaïs polyglotte	1	1		
Mésange bleue	1	1	2	1
Pie bavarde	1	3	2	4

Espèces contactées en 2008, pas en 2007	Nombre de contacts 1 et 2
Butor étoilé	2
Canard souchet	3
Sarcelle d'été	2
Busard Saint-Martin	1
Faucon pèlerin	1
Caille des blés	2
Foulque macroule	1
Goéland marin	1
Pivert	1
Hirondelle de fenêtre	1
Pipit des arbres	1
Chardonneret	1
Bouvreuil	1

Espèces contactées en 2007, pas en 2008 : grèbe huppé, épervier, râle d'eau, huîtrier-pie, petit gravelot, sterne pierregarin, martinet noir, hirondelle de rivage, fauvette des jardins.

Gérard Debout GONm – PNR des marais
Suivi 2008 des oiseaux nicheurs des marais : méthode des points STOC

Tableau 2 : ensemble des marais : période B = 60 points	Total 2008	Total 2007	Total 2006	Total 2005
	1 + 2	1 + 2	1 + 2	1 + 2
Phragmite des joncs	83	76	55	57
Bruant des roseaux	65	59	47	62
Alouette des champs	54	76	66	65
Héron cendré	29	26	20	20
Pinson des arbres	29	27	26	26
Bergeronnette flavéole	26	39	37	26
Pipit farlouse	26	38	41	35
Traquet tarien	25	35	36	25
Corneille noire	24	22	19	20
Cisticole des joncs	23	18	14	8
Troglodyte mignon	22	22	22	20
Merle noir	20	22	23	17
Linotte mélodieuse	17	26	16	13
Pouillot véloce	17	23	11	10
Coucou gris	17	17	28	16
Fauvette grisette	15	9	5	9
Poule d'eau	14	6	9	5
Pigeon ramier	13	11	11	11
Pouillot fitis	13	11	9	10
Vanneau huppé	11	15	27	31
Aigrette garzette	10	7	8	1
Traquet pâtre	9	6	9	3
Cigogne blanche	7	2	5	6
Canard colvert	7	8	10	4
Accenteur mouchet	7	9	2	2
Bouscarle de Cetti	7	10	6	8
Fauvette à tête noire	6	6	4	7
Buse variable	5	9	13	17
Busard des roseaux	5	6	4	3
Hirondelle de cheminée	5	6	2	2
Grive musicienne	5	3	6	7
Locustelle tachetée	5	4	3	3
Mésange bleue	5	2	2	0
Chardonneret �l�gant	4	8	4	3
Rousserolle effarvate	4	6	6	5
Rousserolle verderolle	4	5	5	0
Pie bavarde	4	1	2	2
Tadorne de Belon	3	3	9	5
Goéland argent�	3	1	1	2
Bergeronnette grise	3	1	2	2

Gérard Debout GONm – PNR des marais
Suivi 2008 des oiseaux nicheurs des marais : méthode des points STOC

Rouge-gorge	3	1	3	1
Huîtrier-pie	2	2	1	1
Courlis cendré	2	4	3	8
Martinet noir	2	2	1	4
Faucon crécerelle	1	5	8	6
Caille des blés	1	1	2	6
Tourterelle turque	1	1	2	0
Martin-pêcheur	1	3	1	1
Fauvette des jardins	1	2	1	1

Espèces contactées en 2008, pas en 2007	Nombre de contacts 1 et 2
Sarcelle d'été	3
Petit gravelot	1
Épervier d'Europe	1
Faucon hobereau	1
Marouette ponctuée	1
Foulque macroule	1
Goéland brun	1
Tourterelle des bois	1
Moineau domestique	3
Choucas des tours	1+
Corbeau feux	1+

Espèces contactées en 2007, pas en 2008 : grèbe castagneux, grand cormoran, héron garde-bœufs, butor étoilé, cygne tuberculé, canard souchet, faisan de chasse, goéland marin, mouette rieuse, pic épeiche, fauvette babillarde, mésange charbonnière, bruant zizi, étourneau sansonnet.

3 -  volution interannuelle des indices pour les espèces communes

Les tableaux 3 et 4 récapitulent, par périodes, les données obtenues de 1991 à 2008 pour les espèces à large répartition considérées comme les plus liées au milieu prairial humide (contacts 1 ou 2).

Tableau 3 : résultats bruts par année, période A

Espèces	A91	A92	A93	A94	A95	A96	A97	A98	A99	A00	A01	A02	A03	A04	A05	A06	A07	A08
Alouette champs	67	60	51	56	75	58	53	54	46	56	65	79	81	72	72	73	93	72
Phragmite joncs	10	10	17	21	25	17	25	23	30	28	29	58	55	70	44	35	47	68
Bruant roseaux	9	6	9	19	16	19	16	28	19	22	26	44	58	44	34	34	44	44
Pipit farlouse	15	23	18	33	36	20	13	19	14	27	31	59	26	30	36	28	32	37
Vanneau hupp�	13	17	4	9	6	9	15	7	24	9	9	31	27	19	10	19	16	21
Berger. flav�ole	14	6	8	11	18	5	15	25	16	18	15	32	27	25	23	22	14	19
Traquet tarier	4	6	10	5	6	8	4	6	5	13	8	13	17	9	16	16	9	16
Courlis cendr�	9	7	7	6	7	7	2	5	5	3	2	6	10	6	6	21	12	15

Tableau 4 : r sultats bruts par ann e, p riode B

Espèces	B91	B92	B93	B94	B95	B96	B97	B98	B99	B00	B01	B02	B03	B04	B05	B06	B07	B08	
											1	1	2	3	4	5			
Phragmite	16	23	15	6	10	11	19	15	22	31	32	54	53	61	74	57	55	76	83
Bruant	12	12	16	14	17	17	22	23	23	38	41	64	67	44	55	62	47	59	65
Alouette	49	65	41	55	64	56	32	36	35	57	49	80	88	80	87	65	66	76	54
Flavéole	21	22	11	9	11	15	21	14	11	13	15	43	44	33	37	26	37	39	26
Farlouse	23	34	26	28	24	21	10	14	13	30	33	54	27	28	30	35	41	38	26
Tarier	9	15	14	10	5	8	8	6	5	6	9	22	21	27	34	25	36	35	25
Vanneau	13	4	3	6	6	2	3	4	5	1	5	18	22	26	26	31	27	15	11
Courlis	1	3	0	4	0	0	0	2	0	1	0	7	1	4	4	8	3	4	2

Comme chaque année, notre analyse concernera :

- Deux espèces des espaces ouverts ou semi-ouverts : alouette des champs et pipit farlouse ;
- Six espèces dépendantes des milieux humides : bruant roseaux, phragmite des joncs, bergeronnette printanière, traquet tarier, vanneau huppé et courlis cendré.

Pour rendre plus facilement comparables les résultats, nous les avons, comme les années précédentes, ramenés à une base choisie arbitrairement, *i. e.* le nombre de contacts 1 et 2 obtenus en 1992. Les espèces retenues sont les espèces les plus stricte-

¹ Résultats bruts pour l'ensemble des points B1 à 20, 26 à 49, BF 1 à 5 et BP 1 à 5 et 6, SM 4 à 6 et 10 à 12, sauf B36   40

² Résultats bruts pour l'ensemble des points B1 à 20, 26 à 49, BF 1 à 5 et BP 1 à 5 et 6, SM 4 à 6 et 10 à 12, sauf B36   40

³ Résultats bruts pour l'ensemble des points B1 à 20, 26 à 49, BF 1 à 5 et BP 1 à 5 et 6, SM 4 à 6 et 10 à 12, sauf B36   40

⁴ Résultats bruts pour l'ensemble des points B1 à 20, 26 à 49, BF 1 à 5 et BP 1 à 5 et 6, SM 4 à 6 et 10 à 12

⁵ Résultats bruts pour l'ensemble des points B1 à 20, 26 à 49, BF 1 à 5 et BP 1 à 5 et 6, SM 4 à 6 et 10 à 12

Gérard Debout GONm – PNR des marais
Suivi 2008 des oiseaux nicheurs des marais : méthode des points STOC

ment liées au marais. Pour calculer les indices, nous comparons exactement les mêmes points que l'an dernier, c'est-à-dire tous.

Tableau 5 : évolution des indices spécifiques⁶

Espèces	Résultats bruts						Indices relatifs	
	2007/A	2007/B	2007/T	2008/A	2008/B	2008/T	2007	2008
Alouette	93	76	169	72	54	126	167	125
Pipit farlouse	32	38	70	37	26	63	140	126
Berger. flavéole	14	39	53	19	26	45	168	143
Traquet tarier	9	35	44	16	25	41	217	202
Phragmite joncs	47	76	123	68	83	151	387	475
Bruant roseaux	44	59	103	44	65	109	678	718
Vanneau huppé	16	15	31	21	11	32	109	113
Courlis cendré	12	4	16	15	2	17	149	158

Tableau 6 : évolution des indices spécifiques⁷ depuis 1991

Espèces	91	92	93	94	95	96	97	98	99	00	01	02	03	04	05	06	07	08
Alouette champs	172	200	170	183	222	184	137	140	126	176	184	157	167	150	135	137	167	125
Pipit farlouse	133	200	175	226	211	144	75	108	88	186	225	225	106	116	142	138	140	126
Berger. flavéole	444	200	235	148	207	143	257	278	192	220	215	237	224	183	155	187	168	143
Traquet tarier	164	200	350	150	105	152	107	107	89	169	162	172	187	182	202	256	217	202
Phragmite joncs	222	200	322	174	212	170	230	197	270	306	370	352	340	412	318	283	387	475
Bruant roseaux	392	200	433	367	366	400	457	613	505	721	744	711	823	579	632	533	678	718
Vanneau huppé	256	200	100	143	114	105	172	105	277	96	134	172	172	158	144	140	109	113
Courlis cendré	133	200	78	286	140	140	11	40	29	23	40	120	102	93	130	223	149	158

⁶ Index de base 200 = séries A & B de 1992

⁷ Index de base 200 = séries A & B de 1992

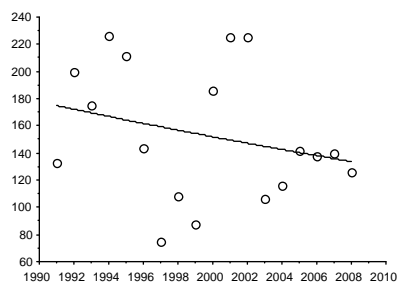
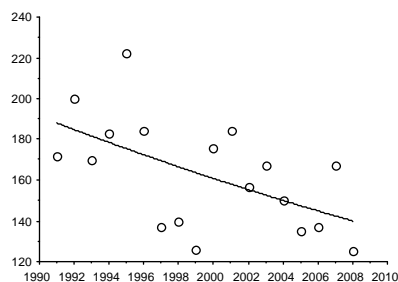
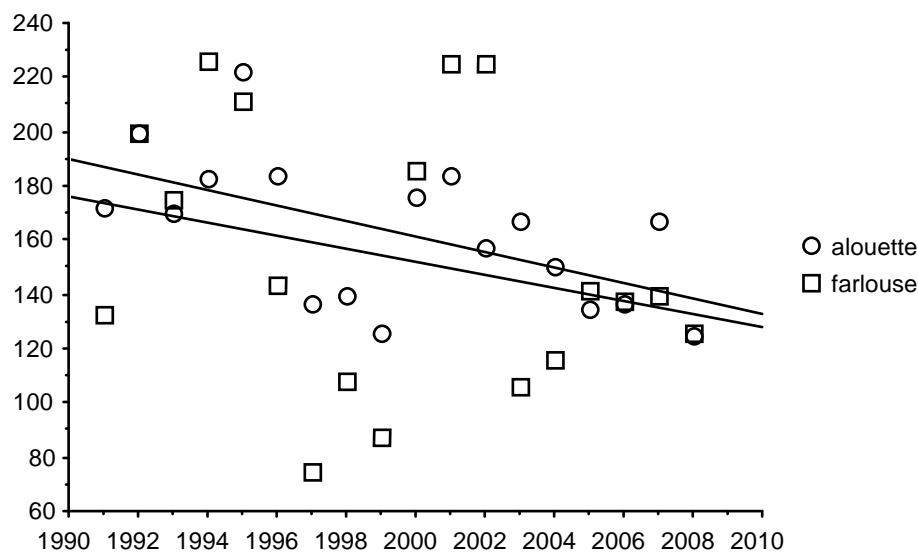
4 – Analyses spécifiques

Pour déterminer si les tendances observées dans les marais du Cotentin et du Bessin sont générales ou régionales, nous pouvons comparer les indices des marais de Carentan avec ceux recueillis avec le même protocole, dans les milieux comparables de l'estuaire de la Seine, au marais du Hode. 30 points d'écoute y sont menés depuis 1999 sur les prairies humides, échantillon toutefois plus faible que celui des marais de Carentan (120 points).

4 – 1. L'alouette des champs et le pipit farlouse

Comme nous l'avons déjà montré, ces deux espèces ne sont pas liées aux milieux humides, mais aux milieux ouverts.

Le graphe suivant montrent qu'elles connaissent un déclin quasiment parallèle, à peine plus accentué pour l'alouette que pour le pipit farlouse :



Cette régression est statistiquement significative pour l'alouette des champs ($p = 0,0148$), elle ne l'est pas pour le pipit farlouse.

Avant de chercher une raison locale à ces déclin parallèles (qui seraient liés à des évolutions locales i.e. la fermeture du milieu), il est nécessaire de comparer nos données à d'autres, provenant d'une aire géographique plus vaste

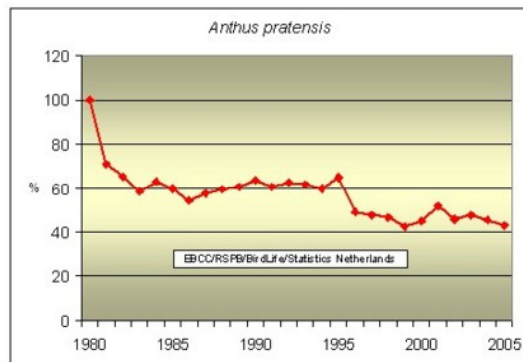
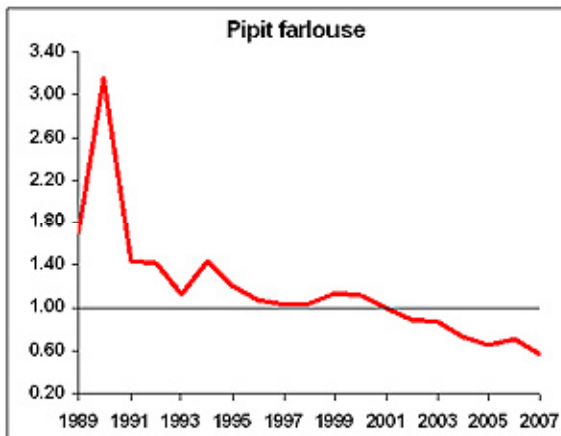
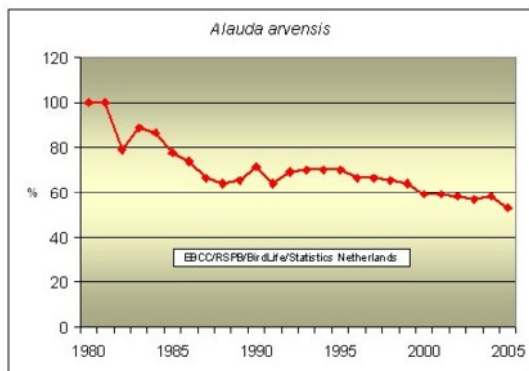
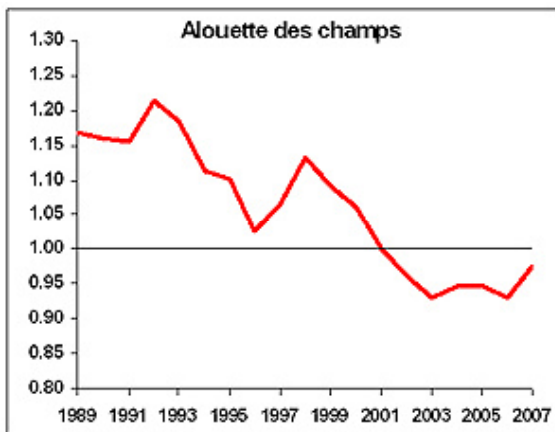
(http://www2.mnhn.fr/vigie-nature/spip.php?page=stoc_web&id_article=82
http://www2.mnhn.fr/vigie-nature/spip.php?page=stoc_web&id_article=89).

Nous voyons que ces déclin se retrouvent tant à l'échelle française (graphes de gauche) qu'à l'échelle européenne (graphes de droite). Pour le pipit, on s'aperçoit que la phase maximale de déclin a même eu lieu juste avant que nos suivis débutent dans les marais.

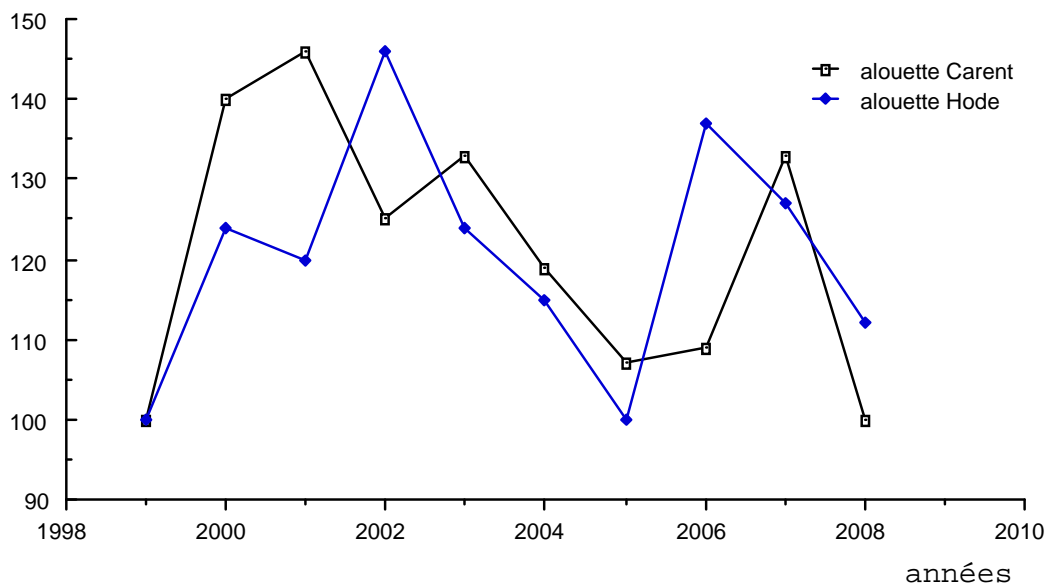
Il faut en conclure que, si le déclin observé dans le PNR est semblable à celui qui s'observe à une plus vaste échelle, la cause n'est probablement pas locale. À l'inverse, notons que la gestion actuelle des marais n'a pas ralenti ce déclin.

L'alouette des champs n'est pas une migratrice au long cours ; la dispersion post-nuptiale la mène probablement à une distance relativement réduite des sites de nidification. Généralement, le déclin de l'alouette des champs est mis sur le compte des changements des pratiques agricoles en hiver, qui réduit la survie des oiseaux en réduisant la biomasse de graines consommables par l'espèce.

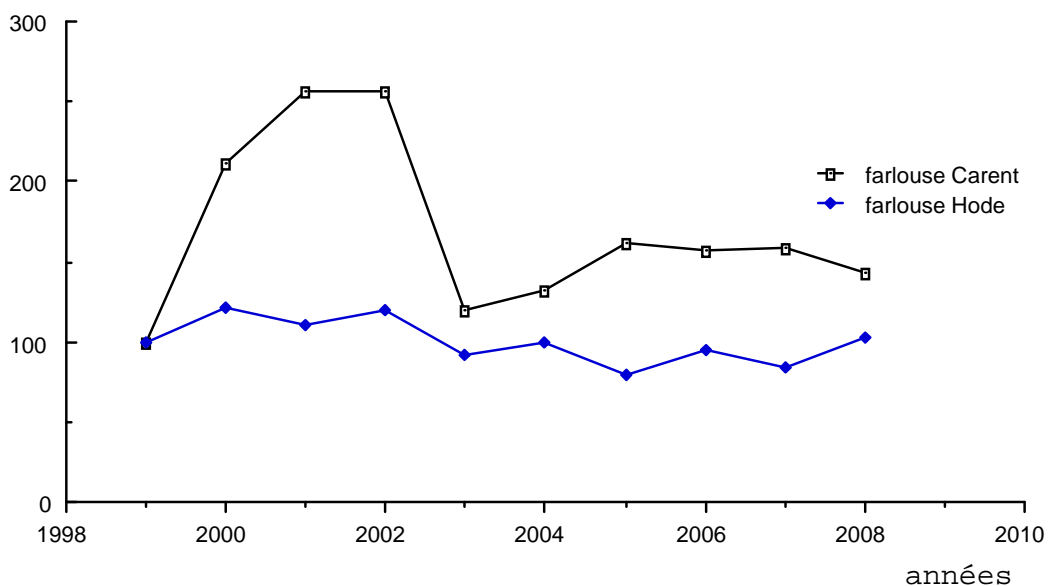
Le pipit farlouse, lui, est un migrateur partiel et les britanniques ont montré que son déclin était lié aux changements des conditions d'hivernage en péninsule ibérique où se rendent leurs nicheurs (et où doivent se rendre aussi une partie des nôtres). De plus, ces auteurs ont constaté une tendance à nicher plus tôt, en liaison avec le réchauffement climatique. Si tel était aussi le cas dans les marais, cela pourrait expliquer une partie du déclin, les oiseaux étant pris entre la contrainte de nicher plus tôt et le caractère encore trop humide (pour cette espèce) des milieux, plus tôt en saison.



Gérard Debout GONm – PNR des marais
Suivi 2008 des oiseaux nicheurs des marais : méthode des points STOC



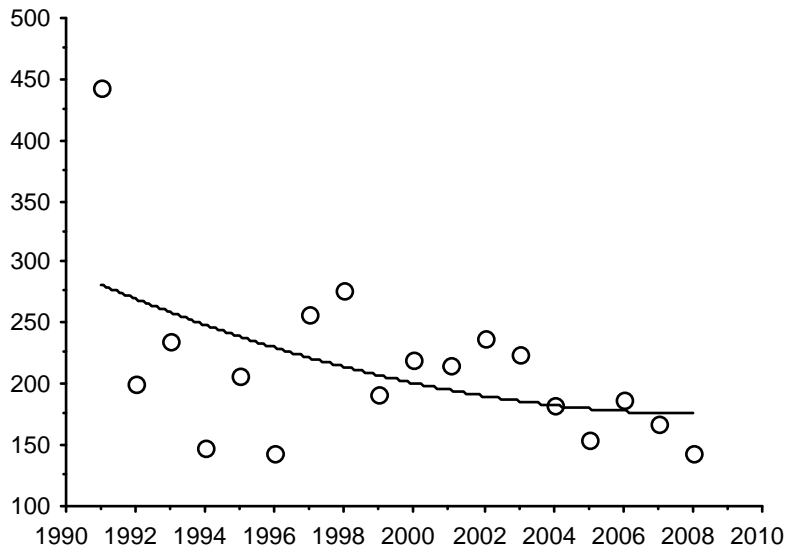
Si on revient à des comparaisons strictement régionales, nous avons à notre disposition deux séries de données depuis 1999 pour les deux grandes zones humides normandes : les marais de Carentan et le Hode. L'évolution des indices y est très semblable, ce qui indique que les alouettes sont vraisemblablement confrontées aux mêmes conditions.



Après une phase initiale d'évolution divergente des indices du pipit farlouse entre le Hode et les marais de Carentan, les évolutions indiciaires sont assez semblables entre les deux sites depuis 2003 : les deux populations font face aux mêmes conditions.

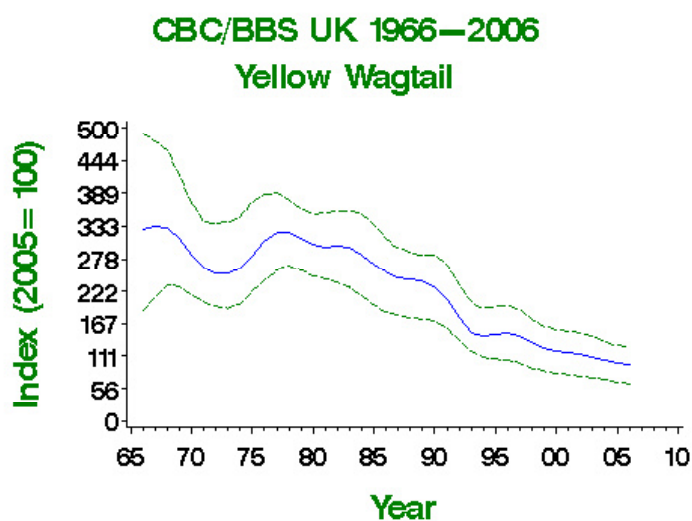
4 – 2. Bergeronnette flavéole

Le déclin que connaît la bergeronnette flavéole est statistiquement significatif.



Malheureusement, il n'est pas possible d'utiliser les indices nationaux ou européens qui concernent une autre sous-espèce (*M. f. flava*) que *M. f. flavissima*, présente dans les marais. *M. f. flava* connaît, elle une augmentation de ses effectifs.

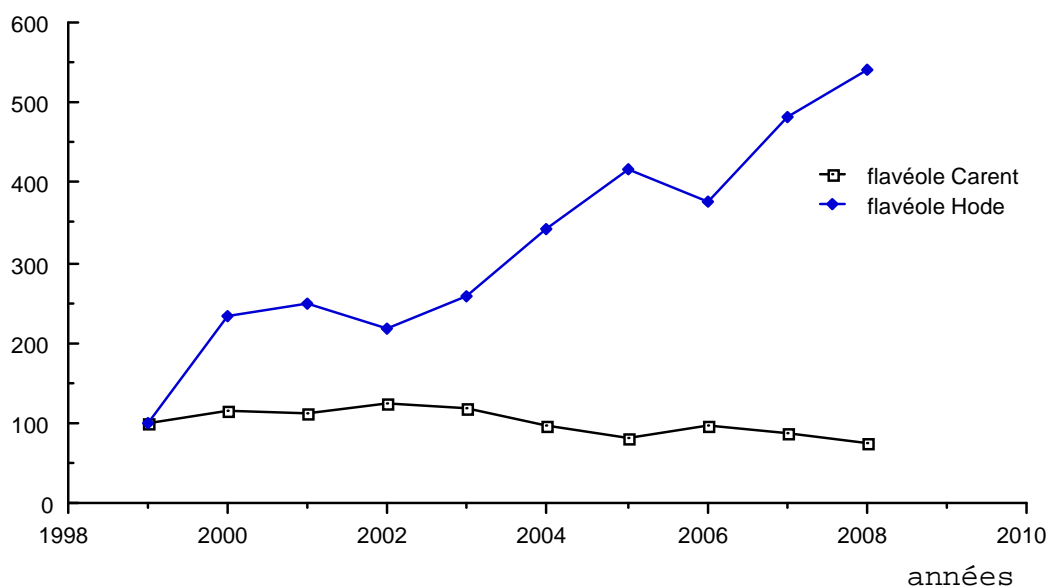
Pour avoir un élément de comparaison pertinent, nous devons nous retourner vers l'Angleterre où niche la même sous-espèce. Les données du BTO (<http://www.bto.org/birdtrends2007/wcryelwa.htm>) montrent sur une échelle de temps plus longue que l'espèce décline et, pour la même période, ce déclin est identique à celui que nous constatons.



Soit, cela est dû aux mêmes transformations des zones humides anglaises et normandes, soit les causes du déclin sont à rechercher sur les voies de migration et/ou sur les sites d'hivernage. Les causes envisagées pour expliquer ce déclin en Grande-

Bretagne sont l'assèchement des marais, la conversion des prairies en labours et le remplacement des céréales de printemps par des céréales d'hiver (ce qui ne sont pas des cause invocables dans les marais de Carentan), la baisse de la biomasse en insectes liés au bétail ; toujours est-il que, là, une importante réduction du nombre de jeunes est observée dans les nids depuis le milieu des années 1960.

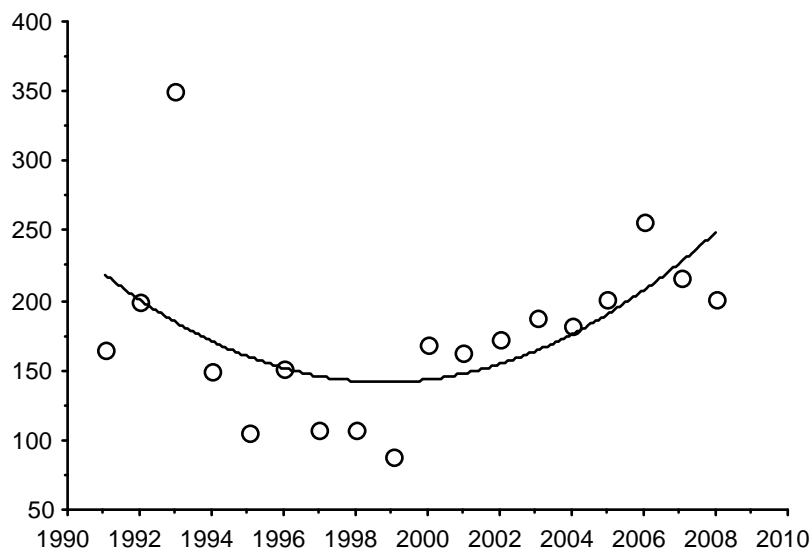
En première analyse, la seule hypothèse plausible dans notre contexte serait liée à une réduction de l'entomofaune.



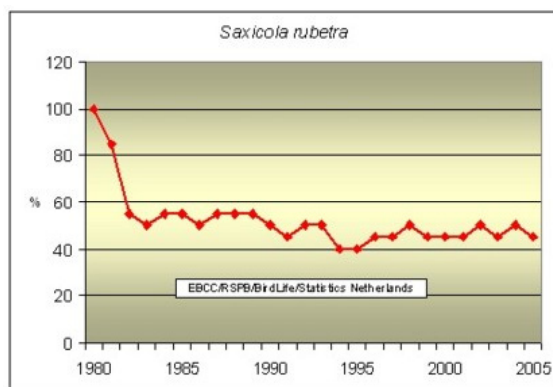
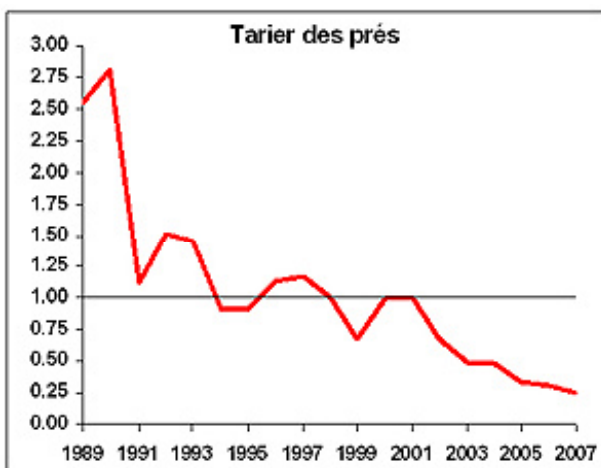
L'évolution divergente observée entre les populations des deux grandes zones humides normandes est assez surprenante : en fait, c'est la progression assez nette de l'indice au Hode qui serait à expliquer en essayant de faire le lien avec l'évolution de la gestion locale du milieu.

4 – 3. Traquet tarier

Le traquet tarier, qui a connu au cours des années 1990 une chute importante de ses effectifs, connaît actuellement une progression de ses effectifs.

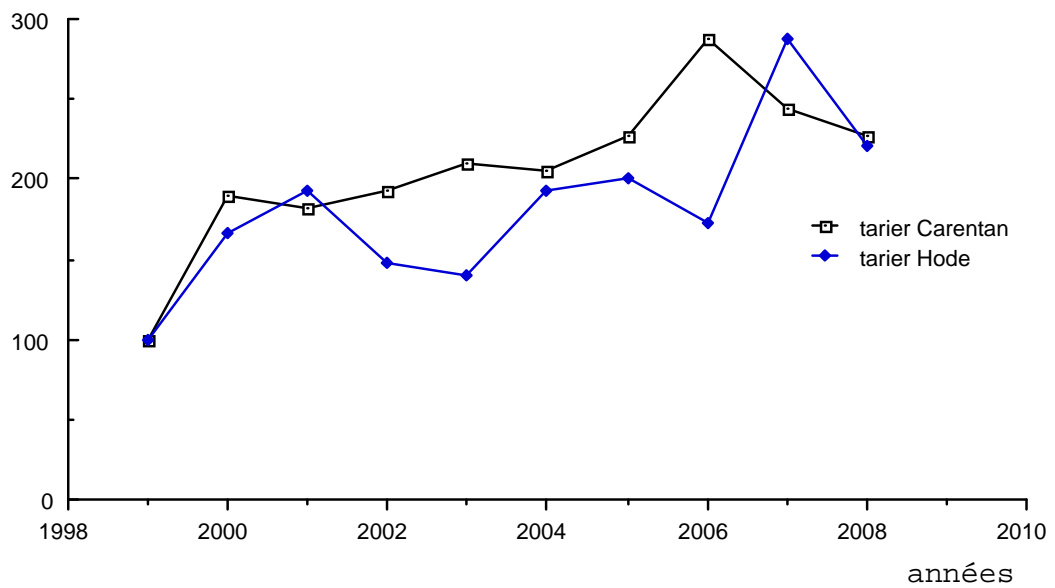


Il est étonnant de constater que ceci ne se retrouve ni au niveau français qui montre un déclin important (graphe de gauche, infra), ni au niveau européen qui montre que, après un déclin initial important au début des années 1980, l'indice de l'espèce continue à baisser mais à un rythme très modéré (graphe de droite).



On doit donc invoquer des causes locales à cette situation, causes qui seraient favorables à l'écologie du traquet tarier : la progression de la superficie des prairies de fauche aux dépens des prairies pâturées va dans ce sens (ce que corrobore le déclin de l'alouette et du farlouse qui sont des espèces des prairies pâturées).

Gérard Debout GONm – PNR des marais
Suivi 2008 des oiseaux nicheurs des marais : méthode des points STOC

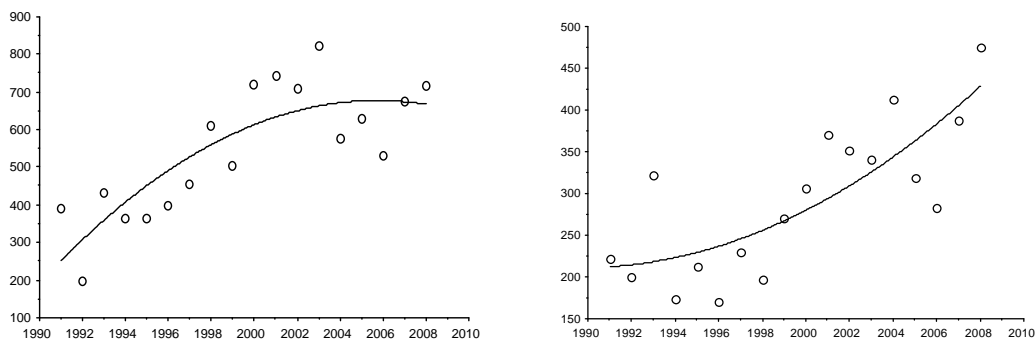
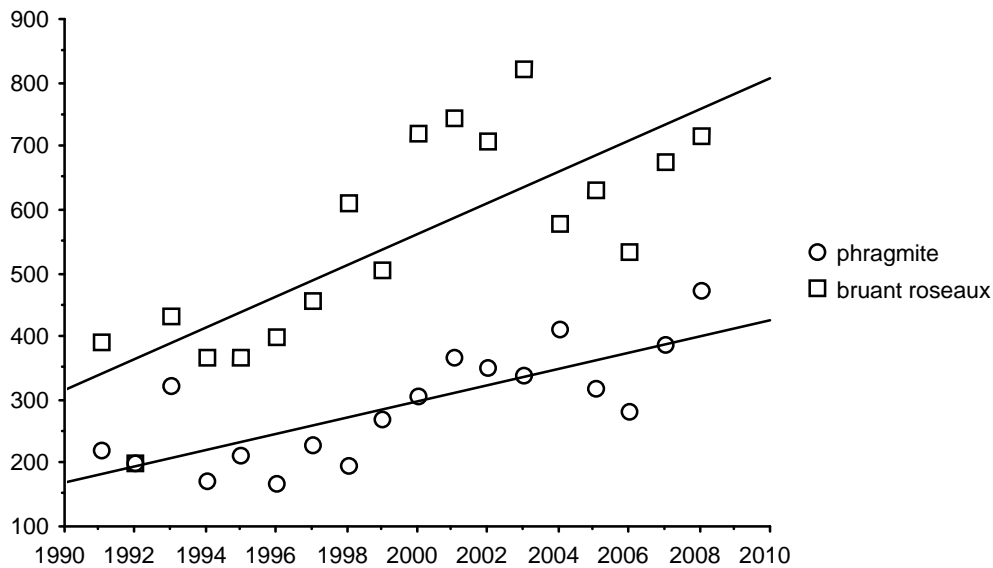


Mais, l'évolution très concordante des indices des deux populations normandes montre que les facteurs locaux ne jouent qu'un rôle secondaire par rapport à des conditions plus globales, qui peuvent être européennes, voire africaines ?

4 – 4. Bruant des roseaux et phragmite des joncs

La progression de ces deux espèces est hautement significative ($p = 0,0002$). Cette augmentation est liée au développement de la végétation, en particulier le long des fossés, dont l'entretien s'est relâché ... fort heureusement.

Soulignons que les indices de ces deux espèces ont, en gros, doublé depuis le début des années 1990.

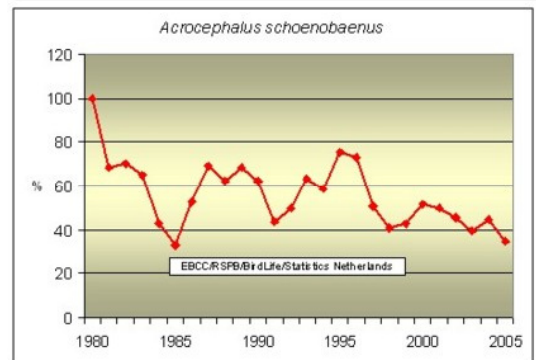
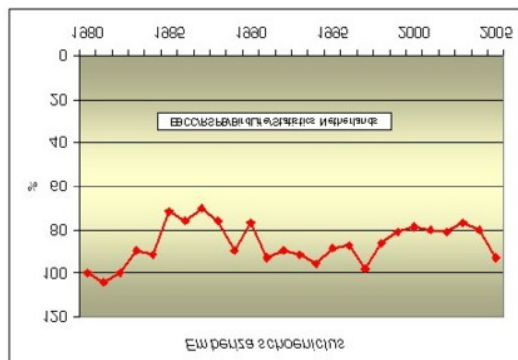
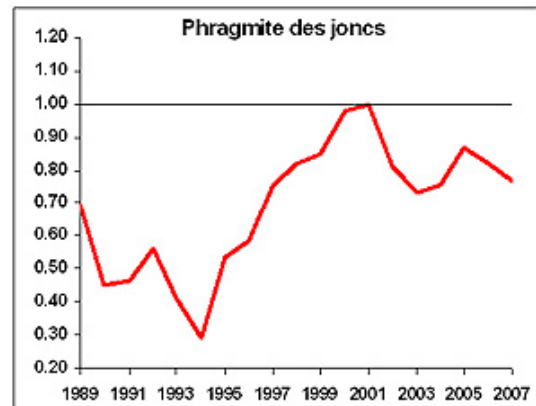
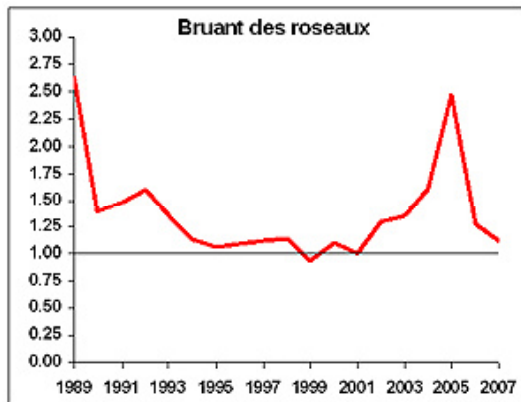


Qu'en est-il ailleurs ? La page suivante nous montre, de haut en bas, les graphes des résultats français, européens et britanniques pour, à gauche, le bruant des roseaux et, à droite, le phragmite des joncs, à comparer avec les deux graphes ci-dessus du PNR.

Il faut faire attention aux échelles de temps qui ne sont pas les mêmes, les britanniques ayant des résultats depuis 1965, les résultats européens débutent depuis 1980, ceux de France depuis 1989 et ceux du PNR depuis 1991.

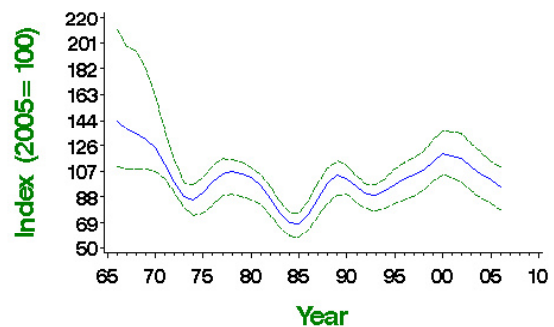
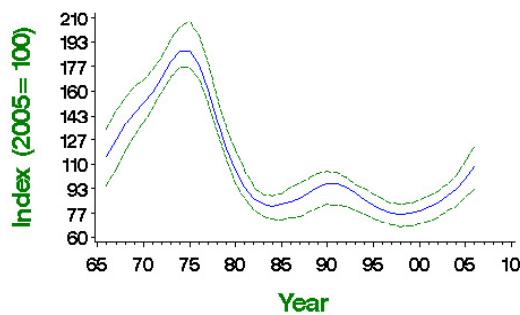
Les résultats britanniques semblent indiquer dans les années 1960 et 1970, une phase initiale totalement différente pour les deux espèces : très fort déclin pour la phragmite, augmentation pour le bruant : ceci nous échappe totalement.

Au cours des années 1980, un déclin a lieu tant à l'échelle de la Grande-Bretagne qu'à l'échelle européenne.



CBC/BBS UK 1966–2006
Reed Bunting

CBC/BBS UK 1966–2006
Sedge Warbler

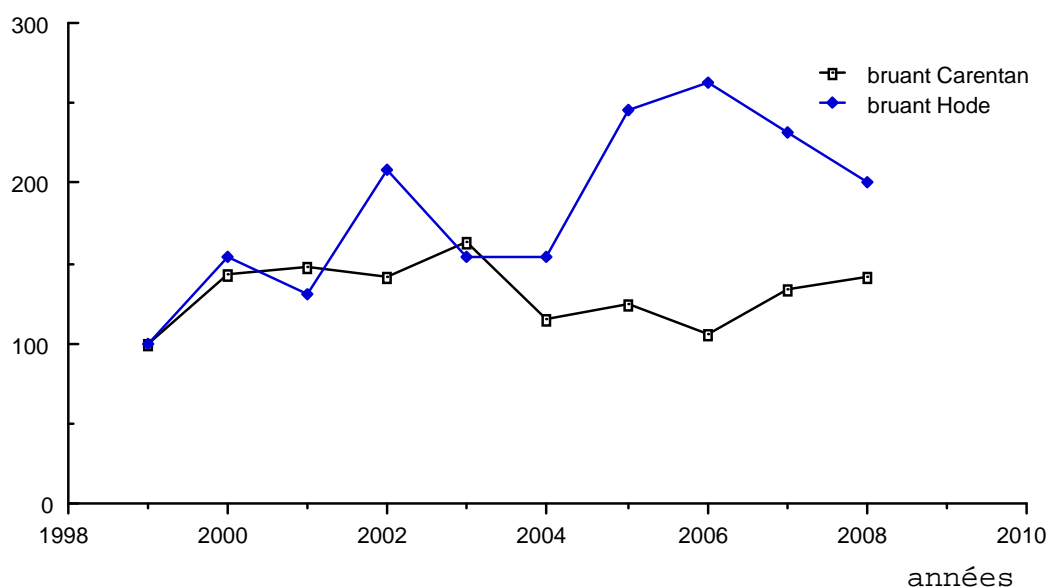


Depuis le début des années 1990 et le début de nos suivis, le bruant des roseaux ne connaît pas de progression ni en Grande-Bretagne, ni en Europe ; il y a, par contre, une progression au niveau français, mais qui n'a pas du tout la même ampleur que dans les marais de Carentan. Une autre comparaison peut être menée pour le phragmite des joncs : légère progression en Grande-Bretagne, tendance au déclin en Europe, forte progression en France, du même ordre que dans les marais. La progression des deux espèces dans les marais de Carentan nous avait conduit à envisager l'évolution de leur statut sous un même angle : en fait, ce n'est pas le cas.

L'évolution démographique des diverses populations de bruant des roseaux connaît des disparités assez fortes : en effet, sédentaire ou migrateur partiel, le bruant des roseaux est soumis aux évolutions des milieux à une échelle assez locale : dans ce contexte, l'évolution positive des effectifs nicheurs dans les marais doit avoir une cause

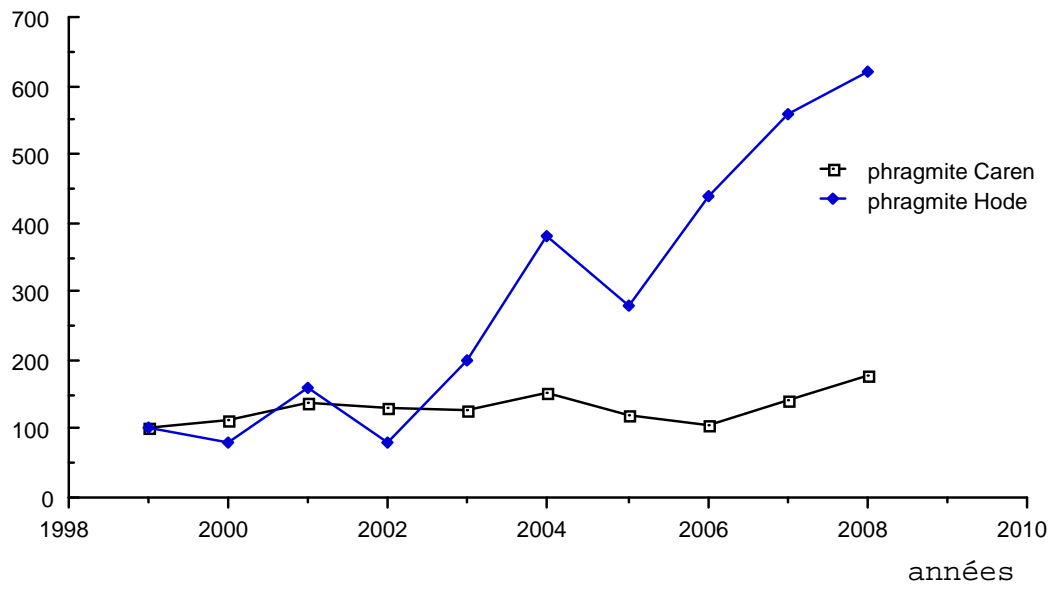
locale que nous pensons être la végétalisation des limes et l'augmentation de la superficie des prairies de fauche.

Au contraire, le phragmite, migrateur transsaharien, connaît en Normandie, en France et, dans une moindre mesure, en Grande-Bretagne, des évolutions similaires. Il faut les mettre soit sur le compte des conditions d'hivernage ou de migration (le déclin global européen pouvant s'expliquer par le fait que les populations plus orientales n'hivernent pas dans les mêmes régions d'Afrique soit sur des évolutions différentes dans la gestion des milieux humides en Europe occidentale et orientale).



La disparité des évolutions des deux espèces au Hode et dans les marais de Carentan, est à souligner mais difficile à interpréter ; encore faut-il rappeler ce que nous avons déjà évoqué : les marais de Carentan sont probablement plus densément peuplés que les prairies humides du Hode, ce qui expliquerait que, depuis 1999, l'indice au Hode puisse encore augmenter ce qui semble difficile dans les marais de Carentan.

Gérard Debout GONm – PNR des marais
Suivi 2008 des oiseaux nicheurs des marais : méthode des points STOC



5 - Sites particuliers

5 – 1 Le marais des Mottes à Blosville

Ce site a fait l'objet d'un suivi depuis 1997 : dix points STOC y sont recensés :

- 5 en période A : AL1 à AL5 ;
- 5 en période B : BL1 à BL5

Le marais de Blosville a été le lieu d'une expérimentation de gestion hydraulique ; celle-ci a été arrêtée en 2005.

La variation des indices des espèces patrimoniales, tant dans la première phase de gestion que dans la seconde, d'abandon de la gestion, démontrent le très grand intérêt et l'efficacité d'une réelle gestion des niveaux d'eau pour conserver le patrimoine ornithologique des marais.

<u>Tableau 7 : Marais de Blosville</u>	Total contacts 2008	Moyenne/point						
		2008	2007	2006	2005	2004	2003	2002
Traquet tavier	20	2,0	1,8	0,7	0,9	1,0	1,1	1,1
Alouette	15	1,5	1,6	1,5	1,4	1,7	1,9	2,8
Berg. flavéole	13	1,3	1,2	0,7	0,7	1,1	1,2	2,1
Vanneau huppé	11	1,1	0,3	0,8	1,3	2,6	1,1	1,7
Phragmite joncs	10	1,0	0,6	0,5	0,8	1,0	0,7	0,2
Bruant roseaux	7	0,7	1,1	0,7	0,6	0,9	0,8	1,4
Pipit farlouse	6	0,6	0,5	0,5	0,8	0,5	1	1,2
Pinson arbres	4	0,4	0,2	0,2	0,2	0	0	0,1
Courlis cendré	3	0,3	0,3	0,1	0,1	0,1	0	0
Rouge-gorge	2	0,2	0,2	0,2	0,1	0	0	0
Bouscarle	2	0,2	0,3	0,2	0,3	0,1	0,1	0
Pouillot véloce	2	0,2	0,2	0,3	0,1	0	0	0,1
Linotte	2	0,2	0,1	0,2	0,1	0,2	0,2	0,3
Troglodyte	1	0,1	0,2	0,1	0,2	0,1	0	0,1
Fauvette tête n.	1	0,1	0,1	0,2	0	0	0,1	0
Corneille noire	1	0,1	0,2	0,7	0,2	0,2	0	0

Les espèces suivantes, observées au moins une fois depuis 2002, ne l'ont pas été en 2008 : héron cendré, buse variable, pigeon ramier, martinet noir, hirondelle de cheminée, merle noir, pouillot fitis, bruant jaune.

Par contre, les espèces suivantes, non observées en 2007, l'ont été en 2008 : cigogne blanche (6 contacts), canard colvert (1 contact), faucon crécerelle (1 contact), poule d'eau (1 contact), grive musicienne (1 contact), locustelle tachetée (2 contacts), moineau domestique (2 contacts), étourneau sansonnet (1 contact), pie bavarde (1 contact),

Gérard Debout GONm – PNR des marais
Suivi 2008 des oiseaux nicheurs des marais : méthode des points STOC

Indice par point	Moyenne 2008 (=G)	Blosville 2008 (=B)	B/G 08	B/G 07	B/G 06	B/G 05	B/G 04	B/G 03	B/G 02	B/G 01	B/G 00	B/G 99	B/G 98
Alouette	1,1	1,5	1,36	1,14	1,25	1,27	1,28	1,46	0,88	1,11	1,60	1	1,67
Farlouse	0,5	0,6	1,2	0,83	0,83	1,33	1	2,5	0,57	0,93	0,74	0,88	0,91
Flavéole	0,4	1,3	3,25	3	1,4	1,75	2,16	2,4	1,91	2,6	2,69	1,11	1,69
Tarier	0,3	2,0	6,67	4,5	1,75	3	2,78	3,67	1,83	3,21	2,5	5,88	4,5
Phragmite	1,3	1,0	0,77	0,6	0,63	1	0,83	0,88	0,11	0,78	0,82	0,46	0,13
Bruant roseaux	0,9	0,7	0,78	1,22	1	0,75	1,08	0,89	0,67	0,63	1,7	1,41	0,82
Vanneau	0,3	1,1	3,67	3	2,67	4,33	6,84	2,75	2,83	4,35	6,47	5,2	17,2

Tableau 8 : valeur comparée des indices de Blosville et de la moyenne des marais

Nous retrouvons les résultats habituels concernant ce site : le phragmite est toujours moins présent à Blosville que dans l'ensemble des marais ; cette année, c'est aussi le cas du bruant des roseaux.

Toutes les autres espèces sont mieux représentées à Blosville qu'ailleurs dans les marais : c'est le cas du vanneau huppé, de la bergeronnette flavéole et surtout du traquet tarier. Comme en 2007, le lien avec la pluviosité importante du printemps semble évident.

Quant au vanneau huppé, les recensements absolus montrent que :

- De 2001 à 2004, il y avait des fluctuations à un niveau assez élevé : 2001 : 8 couples, 2002 : 14 couples, 2003 : 9 couples, 2004 : 16 à 20 couples ;
- Puis le déclin s'amorce dès 2005 : 10 à 12 couples, se poursuit en 2006 : 5 couples ;
- En 2007, une spectaculaire progression des effectifs a lieu : 11 couples recensés, ce qui compte tenu des niveaux d'eau bas, en particulier en avril, est très difficile à interpréter ;
- Enfin, 10 couples en 2008.

Parallèlement, le retour de 2 couples de courlis est confirmé.

5 – 2 Les landes de Lessay

Les landes de Lessay constituent, depuis 2007, un nouveau site de suivi à long terme. Quatorze points d'écoute (sept en période A : ALL1 à 7, et sept en période B : BLL1   7) constituent l'échantillonnage.

Le tableau 9 présente, pour les espèces les plus contactées dans les landes, les résultats obtenus en 2008, ceux de 2007 ; ils sont comparés à ceux obtenus par Debout (2000) lors d'une étude régionale des landes, qui incluait, bien sûr, les landes de Lessay.

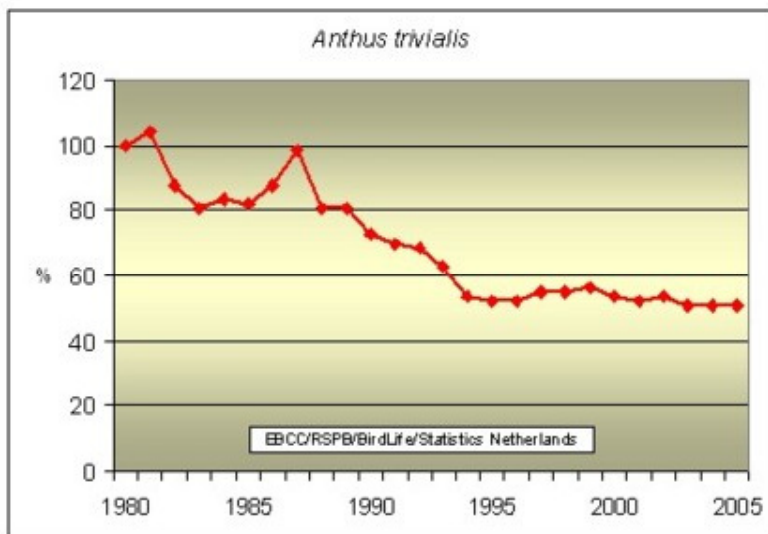
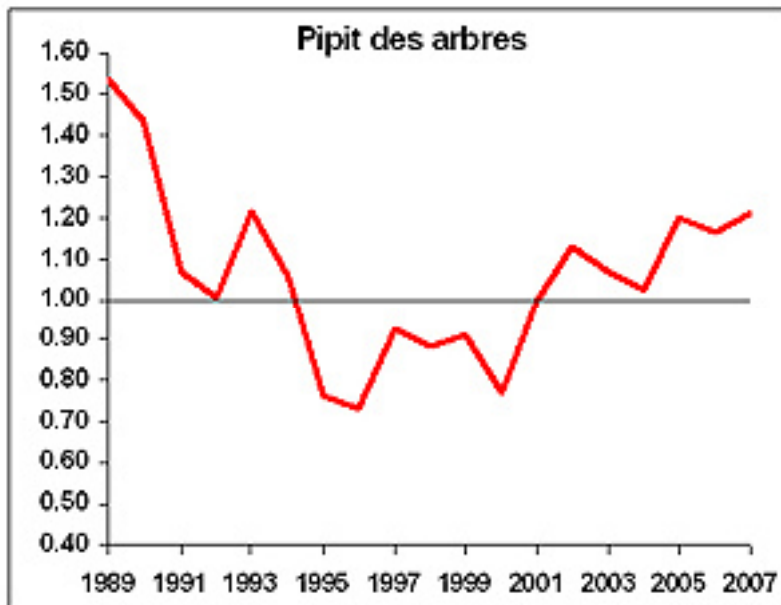
Espèces	2008		2007		Rang en 97-98 (Debout 2000)
	Contacts A et B	Rang	Contacts A et B	Rang	
Pipit des arbres	28	1	23	2	6
Pinson des arbres	20	2	17	3	1
Pouillot véloce	18	3	26	1	2
Pouillot fitis	9	4	15	4	> 10
Linotte mélodieuse	9	5	8	6	4
Alouette des champs	8	6	4	10	3
Troglodyte mignon	6	7	5	9	8
Bruant jaune	6	8	4	14	9
Corneille noire	6	9	6	7	> 10
Rouge-gorge familier	4	10	4	11	
Merle noir	4	11	4	12	7
Canard colvert	3	12	2	17	
Vanneau huppé	3	13	2	18	
Courlis cendré	3	14	1	24	
Coucou gris	3	15	10	5	> 10
Traquet pâtre	2	16	6	8	5
Fauvette à tête noire	2	17	4	13	
Cisticole des joncs	2	18	2	20	
Buse variable	1	19	1	23	10
Hirondelle rustique	1	20	2	19	
Mésange bleue	1	21	1	25	
Mésange charbonnière	1	22	1	26	

Tableau 9 : indices recueillis dans les landes de Lessay : espèces communes

La linotte mélodieuse et le pouillot véloce, espèces les plus constantes dans tous les types de landes, sont toujours classés parmi les espèces les plus contactées en 2008, mais avec un léger retrait, surtout pour le pouillot véloce.

L'originalité des landes de Lessay, landes boisées, est encore plus affirmée cette année avec les deux espèces les plus contactées, encore plus fréquentes en 2008 qu'en 2007 : le pipit des arbres et le pinson des arbres. Si le pinson est une espèce très commune en Europe, il n'en est pas de même du pipit des arbres. Si l'évolution de l'indice français est récemment positive après un fort déclin (graphe suivant, d'après http://www2.mnhn.fr/vigie-nature/IMG/STOC_web/anttri-trend.jpg), il n'en est pas de

même au niveau européen : l'indice y décroît constamment depuis le début des années 1980.



L'absence de la fauvette grisette en 2008 est logique compte tenu de ce que nous savons de la communauté des oiseaux nicheurs dans ce type de lande : généralement absente de la liste des dix espèces les plus fréquentes (elle était seizième en 2007 : cf. tableau 10).

Espèces	2008		2007		Rang en 97-98 (Debout 2000)
	Contacts A et B	Rang	Contacts A et B	Rang	

Gérard Debout GONm – PNR des marais
Suivi 2008 des oiseaux nicheurs des marais : méthode des points STOC

Petit gravelot	1		0		
Pigeon ramier	1		0		
Tourterelle des bois	1		0		
Pipit farlouse	1		0		
Accenteur mouchet	1		0		
Grive musicienne	1		0		
Locustelle tachetée	1		0		
Hypolaïs polyglotte	1		0		
Bouvreuil pivoine	1		0		
Pic �peiche			3	15	
Fauvette grisette			3	16	
Geai des chênes			2	21	
Tadorne de Belon			1	22	

Tableau 10 : indices recueillis dans les landes de Lessay : espèces irrégulières

7 - Remerciements

Merci aux autres observateurs de terrain : Alain Chartier, Jocelyn Desmares et Régis Purenne qui mènent à bien les recensements sur le réseau des points STOC.

Merci   Franck Morel pour les données du Hode.